



---

Book Review

**Le Virus de la recherche – la recherche face à la crise du COVID-19<sup>1</sup>** par Alain Faure (dir.), Grenoble : Éditions Presses universitaires de Grenoble, 2020. ISBN 978-2-7061-4825-6.

La pandémie a bouleversé toute la société, et le monde de la recherche n'y a pas échappé. À côté de ses effets négatifs, la pandémie a aussi produit des effets positifs, l'un d'entre eux étant le retour vers un travail d'introspection sur les champs de la recherche.

Ainsi, les Presses universitaires de Grenoble (PUG) ont-elles confié à Alain Faure la direction d'une collection de courts livres numériques écrits par des chercheurs sur la pandémie du Covid-19. À ce jour, cette collection intitulée « Le virus de la recherche » rassemble plus de 55 petits ouvrages électroniques à destination du grand public, qui peuvent être consultés ou téléchargés gratuitement depuis le site de l'éditeur. Les auteurs de ces textes proviennent d'horizons scientifiques divers (géographie, urbanisme, sociologie, histoire, histoire de l'art, philosophie, économie, anthropologie, médecine, neurosciences, psychologie sociale, science politique, pensée critique, marketing, science de l'information et de la communication, science de gestion et d'innovation, informatique, journalisme), si bien que les sujets abordés couvrent la large palette des problèmes sociaux provoqués par la pandémie.

Parce que « *Everything about Covid-19 is geographical* » (trad. « *Tout sur le Covid-19 est géographique* »), comme l'affirme l'American Geographical Society, ce compte rendu se concentre sur neuf textes de la collection qui ont été écrits par des géographes ou dont le propos est en lien avec la géographie.

La *Petite lecture rythmique de l'archipel du confinement* à laquelle se livre L. Gwiazdzinski (2020) montre d'abord que la géographie a vraiment un rôle important dans la compréhension de la crise sanitaire. La clé de lecture choisie par l'auteur fait apparaître que la crise a changé nos rapports à l'espace, au temps, à la mobilité. Le titre suggère évidemment une image géographique, avec des îles habitées au milieu d'un océan de rues et de places désertes, dans lesquelles de nouveaux rythmes et de nouvelles synchronisations prennent naissance, pour couper avec la monotonie, la routine et l'ennui : les rendez-vous à distance, les repas, l'écoute des rythmes de la nature, les informations régulières sur les problèmes sanitaires. Ce texte peut être apprécié parce-que, dans peu de pages, l'auteur réussit à décrire parfaitement le repli sur l'espace domestique qui caractérise presque toute la planète durant le confinement.

---

<sup>1</sup> <https://www.pug.fr/store/page/278/le-virus-de-la-recherche>

S. Ebersold (2020), en écrivant *L'accessibilité, véritable enjeu de société*, pointe l'importance de l'accessibilité (à l'environnement, aux services et aux produits) et de son corolaire, l'inaccessibilité, dans les sociétés postmodernes. L'auteur émet l'idée que l'accessibilité confère des droits aux individus et participe au maintien du lien social. Ainsi, durant le confinement, l'inaccessibilité de certains services médicaux a eu pour effet de restreindre le droit aux soins, au risque d'aggraver l'état de santé des personnes. L'impératif d'accessibilité pour le déconfinement souligne la nécessité de plusieurs changements, dont la réorganisation des rythmes et des temps sociaux, le réaménagement des espaces publics et l'accessibilisation de l'environnement scolaire.

Dans *Le monde d'après*, M. Vanier et C. Martin-Gousset (2020) tirent une sonnette d'alarme sur les écrits qui voient un « monde d'après » à la fois écologique, anti-urbain, solidaire et industriellement indépendant (avec l'exemple de la France) ; ces écrits insistent sur le fait que la planète serait malade de son humanité, et plus précisément prenant en compte les quatre convictions énumérées plus haut. Le problème avec cette voie unique serait qu'on ne pourrait plus parler de politique ni de jeu démocratique. Les auteurs proposent de dépasser l'indignation contre la civilisation actuelle et de réfléchir au lieu de tenter d'éliminer les contradictions contemporaines.

Le texte suivant, *Pandémie, résilience, villes : deux ou trois choses que nous savons d'elle*, par J. Baratier (2020), aborde les concepts de résilience (la capacité d'un système à faire face à un choc) et villes, dans le cas de la pandémie, en parlant d'une résilience horizontale, entre les locaux, et d'une verticale, l'État en tête. Les deux ne sont pas contraires, mais complémentaires. L'auteur signale qu'avec cette crise sanitaire on a pu identifier une autre crise, celle de la défiance généralisée : méfiance des individus envers l'État, de l'État envers les individus, des collectivités envers les individus, et tant d'autres. Par conséquent, l'auteur propose de travailler à ce nouveau contrat de territoire basé sur la confiance et sur la mobilisation des ressources cognitives et matérielles, tel un contrat de prévoyance reliant chacun à tous. Les anciennes sociétés communistes est-européennes ne feront probablement pas l'unanimité sur ces propos, l'expérience du passé communiste étant encore vive, concrétisée par la confiscation des biens personnels pour le bien-être général.

Le texte de M. Talandier (2020), *Les enjeux économiques de la résilience urbaine*, aborde aussi le problème de la résilience des villes, en mettant l'accent sur l'aspect économique ; il semble que la souveraineté économique et l'autonomie alimentaire ont pris le devant durant cette crise, et, étant des lieux de l'innovation, les villes sont au cœur des projets de résilience. Selon l'auteure, un nouveau paradigme économique paraît central, en proposant l'utilisation d'un modèle économique ancien (celui des flux de revenus que capte le territoire), mais avec deux révisions : valoriser

les activités locales, et étendre les leviers d'action en direction des activités locales aux enjeux productifs et redistributifs.

C. Minfegue (2020), dans le texte intitulé *Discipliner ou responsabiliser les corps ? Voyage en Afrique centrale*, déplace le regard vers l'Afrique, moins présente dans le discours public relevant de la pandémie, qualifiée comme « pandémie de la circulation ». Il fait la supposition que le pays les plus touchés sont ceux les « plus ouverts », les plus connectés à l'extérieur du fait de leurs économies. Une idée importante à retenir de ce texte est celle que le Covid-19 met les pays de la sous-région face à eux-mêmes, mettant dans une nouvelle lumière des fragilités, des retards, des absences, des manques ou des excès, idée valable pour n'importe quel autre pays du monde. Fait toujours applicable à d'autres pays, dans les pays de l'Afrique Centrale la gestion de la pandémie devient une scène supplémentaire d'affrontement dans des champs politiques.

J.-M. Roux, N. de Melo, C. Duarte, E. Pereira (2020) dédient leur article, *Le stade d'après*, à un secteur fortement atteint par la crise sanitaire : le sport, en examinant l'économie du football de la France et du Brésil. Ce domaine avait déjà de gros problèmes (stades de plus en plus vides, salaires disproportionnés par rapport à l'économie réelle, des recettes dépendantes des « droits télé »), et la pandémie n'avait fait qu'accélérer son collapse. Face au nouveau phénomène de « ligues fermées », les supporters suivent les championnats amateurs et semi-clandestins : les *clandés* français et *clandestinos* brésiliens, qui n'appartiennent à aucune ligue officielle.

La réappropriation de la métropole est une opportunité de cette crise, selon C. Ghorra-Gobin (2020) - *Un moment décisif pour se réapproprier la métropole ?*. La critique de l'urbain n'est pas nouvelle, et la crise Covid-19 a été un moment favorable à ceux qui regardent d'un œil critique les processus d'urbanisation et de métropolisation, vues comme vecteurs de propagation des virus, en raison de la densité de la population et de la circulation. L'auteure réalise une comparaison entre les métropoles et la législation spécifique de la France et les États-Unis d'Amérique, en pointant le rôle économique important qu'aient les métropoles ; en conséquence, les métropoles pourraient être relues en mettant l'accent sur la richesse de la concentration spatiale et de l'économie d'échelle que représentent leur offre hospitalière, les institutions de la recherche et de l'enseignement supérieur, les activités artistiques, le patrimoine ; dans le contexte actuel, une idée importante est que la recherche médicale de pointe se trouve toujours dans les métropoles.

Le dernier texte présenté, *La prospective au temps du coronavirus*, appartient à M. Vanier (2020), et il est dédié à un sujet qui a fasciné depuis toujours : la prédiction ; l'auteur fait référence à la capacité prédictive de la science, la pandémie actuelle étant une occasion pour la vérifier. Le problème est que les scientifiques ont expliqué tout ce qui allait se passer, mais aussi ils n'ont pas cessé de publier leurs questions,

débats, et controverses ; la science ne connaît pas encore tout, et le danger du gouvernement par la science tend à éliminer la dimension politique du contrôle.

En liaison avec les textes présentés et en guise de conclusion, on fait appel à deux citations appartenant à des géographes reconnus mondialement : « Le confinement a fait prendre conscience de l'importance de la dimension spatiale dans toutes nos interactions sociales » (Pumain, 2020) et « Pour une bonne partie de l'opinion publique, le covid 19 ne révèle pas seulement les failles de nos services de santé. Il remet en cause notre système politique et notre organisation sociale » (Claval, 2020).

### Références bibliographiques

- Baratier, J. (2020). *Pandémie, résilience, villes : deux ou trois choses que nous savons d'elles*. [En ligne]. Disponible à <https://www.pug.fr/produit/1776/9782706148057/pandemie-resilience-villes-deux-ou-trois-choses-que-nous-savons-d-elles> [Consulté le 20.08.2020]
- Claval, P. (2020). La crise sanitaire contraindra à repenser l'organisation de nombreux aspects de la vie sociale. *Société de Géographie (Les géographes face au covid)*. [En ligne] Disponible à <https://socgeo.com/2020/06/28/les-geographes-face-au-covid-paul-claval-la-crise-sanitaire-contraindra-a-repenser-lorganisation-de-nombreux-aspects-de-la-vie-sociale/> [Consulté le 25.08.2020]
- Ebersold, S. (2020). *L'accessibilité, véritable enjeu de société*. [En ligne]. Disponible à <https://www.pug.fr/produit/1820/9782706148774/l-accessibilite-veritable-enjeu-de-societe> [Consulté le 20.08.2020]
- Ghorra-Gobin, C. (2020), *Un moment décisif pour se réappropriier la métropole ?*. [En ligne]. Disponible à <https://www.pug.fr/produit/1827/9782706149146/un-moment-decisif-pour-se-reappropriier-la-metropole> [Consulté le 21.08.2020]
- Gwiazdzinski, L. (2020). *Petite lecture rythmique de l'archipel du confinement*. Presses Universitaires de Grenoble : Le virus de la recherche. [En ligne]. Disponible à <https://www.pug.fr/produit/1770/9782706148255/petite-lecture-rythmique-de-l-archipel-du-confinement> [Consulté le 21.08.2020]
- Minfegue, C. (2020), *Discipliner ou responsabiliser les corps ? Voyage en Afrique centrale*. [En ligne]. Disponible à <https://www.pug.fr/produit/1797/9782706148644/discipliner-ou-responsabiliser-les-corps-voyage-en-afrique-centrale> [Consulté le 22.08.2020]
- Pumain, D. (2020), Le confinement a fait prendre conscience de l'importance de la dimension spatiale dans toutes nos interactions sociales. *Société de Géographie (Les géographes face au covid)*. [En ligne] Disponible à <https://socgeo.com/2020/07/16/les-geographes-face-au-covid-denise-pumain-le-confinement-a-fait-prendre-conscience-de-limportance-de-la-dimension-spatiale-dans-toutes-nos-interactions-sociales> [Consulté le 25.08.2020]
- Roux, J.-M. , de Melo N., Duarte, C., Pereira, E. (2020), *Le stade d'après*. [En ligne]. Disponible à <https://www.pug.fr/produit/1826/9782706148873/le-stade-d-apres> [Consulté le 23.08.2020]
- Talandier, M.(2020), *Les enjeux économiques de la résilience urbaine*. [En ligne]. Disponible à <https://www.pug.fr/produit/1798/9782706148668/les-enjeux-economiques-de-la-resilience-urbaine> [Consulté le 23.08.2020]
- Vanier, M. & Martin-Gousset, C. (2020). *L'accessibilité, véritable enjeu de société*. [En ligne]. Disponible à <https://www.pug.fr/produit/1775/9782706148231/le-monde-d-apres> [Consulté le 24.08.2020]

Vanier, M. (2020), *Un moment décisif pour se réappropriier la métropole ?*. [En ligne]. Disponible à <https://www.pug.fr/produit/1836/9782706149160/la-prospective-au-temps-du-coronavirus>  
[Consulté le 24.08.2020]

Gabriel CAMARĂ  
Alexandru Ioan Cuza University of Iași  
Department of Geography  
[gabriel.camara@uaic.ro](mailto:gabriel.camara@uaic.ro)